

colorchecker CLASSIC

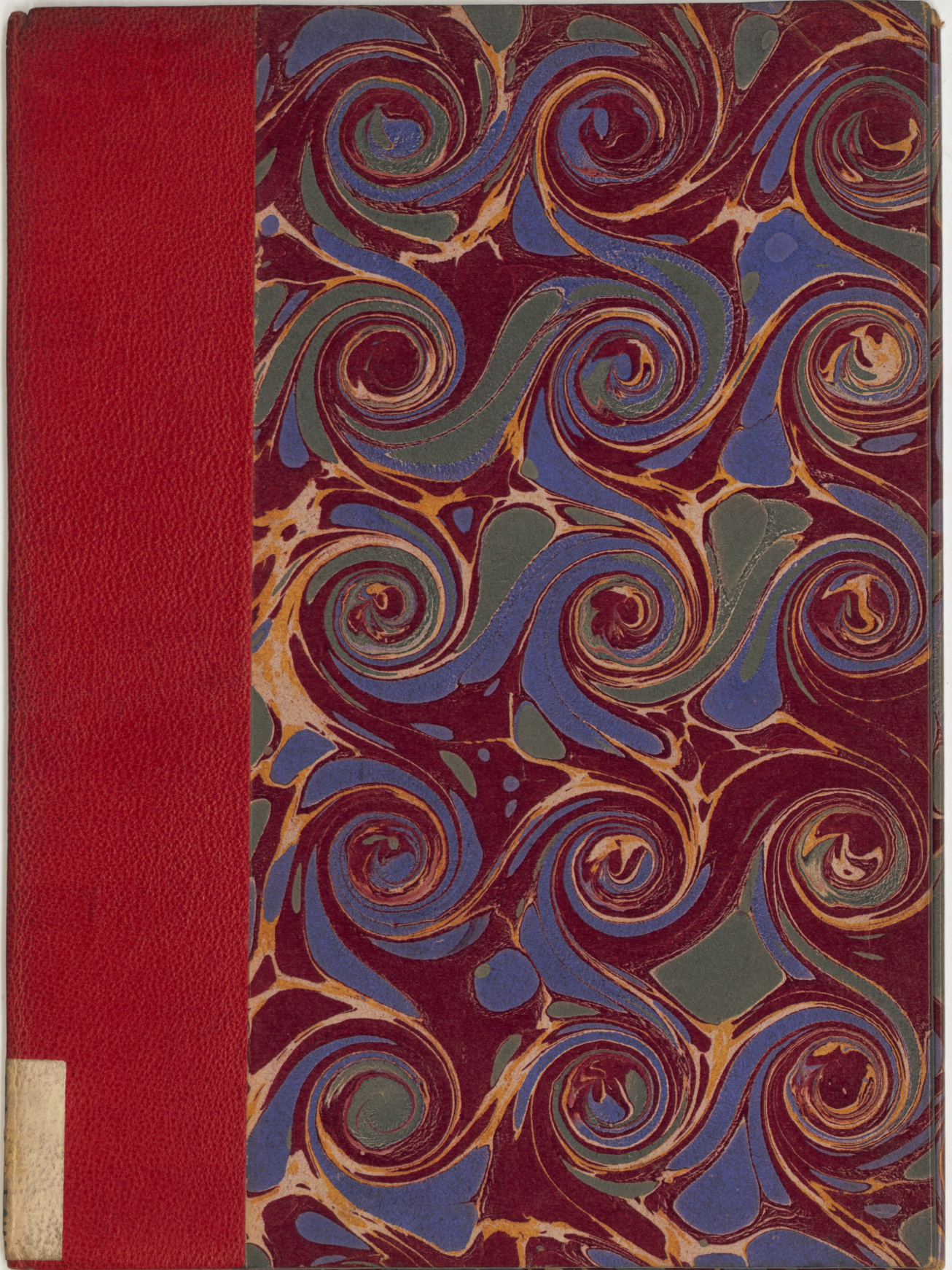


0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

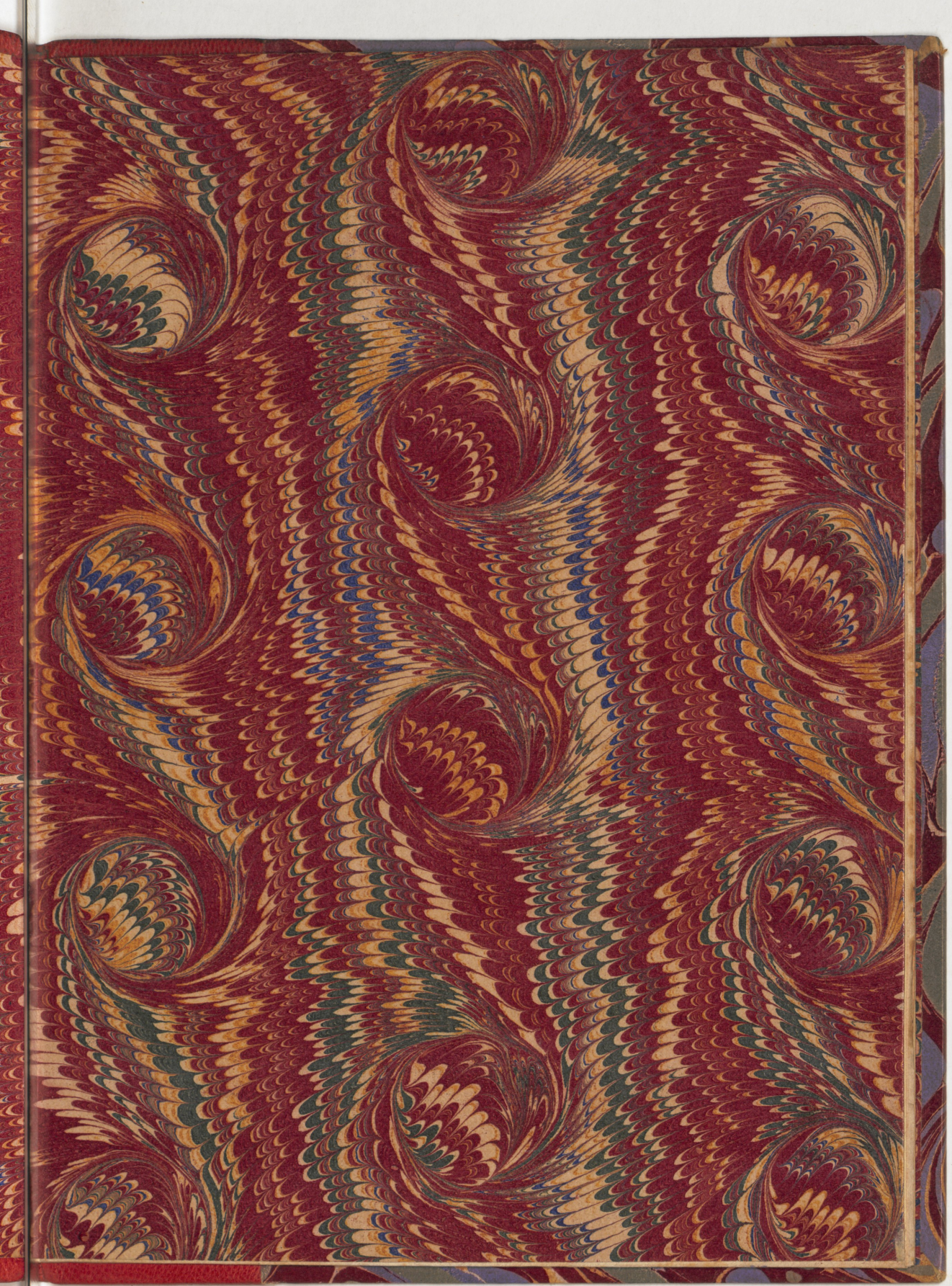
x-rite

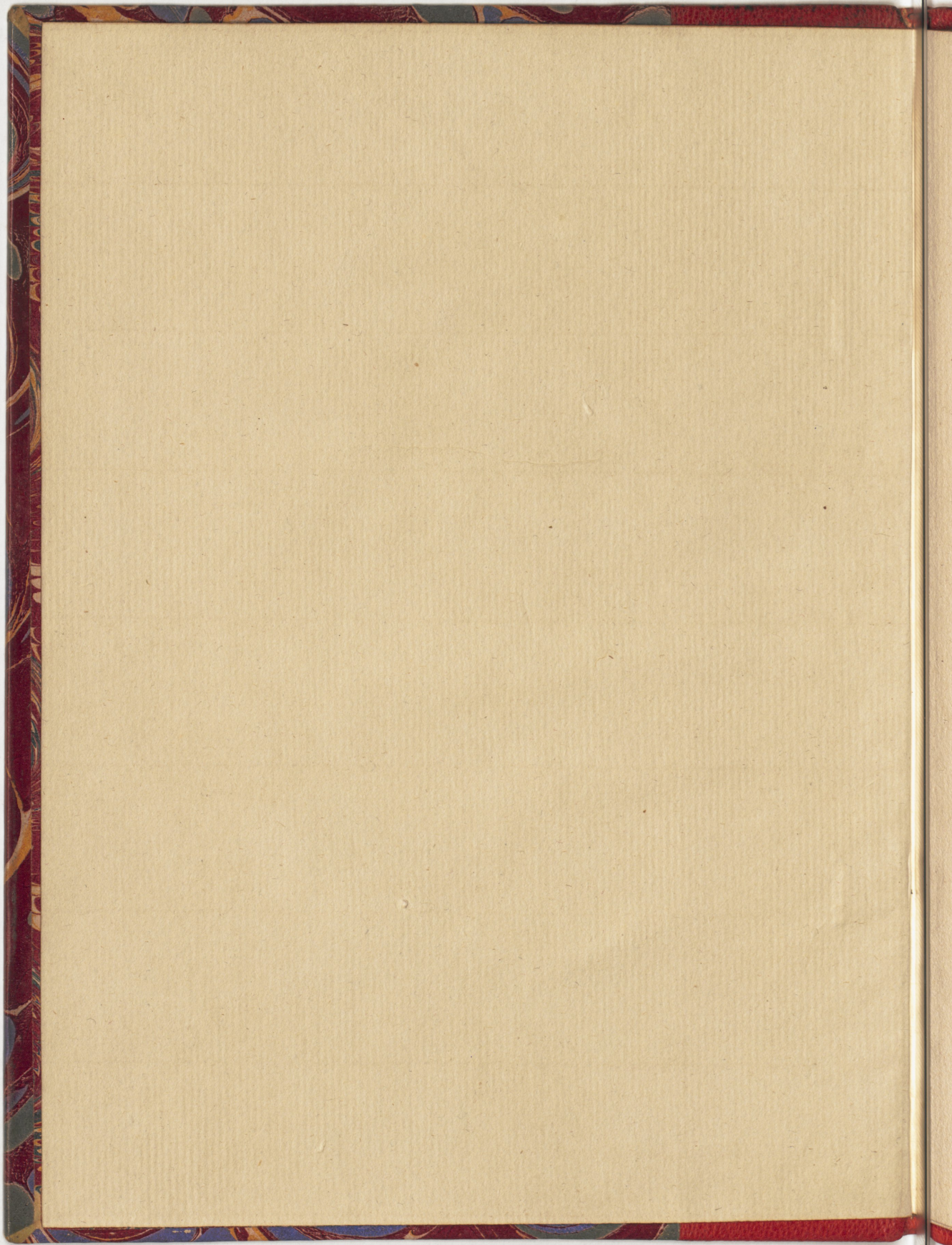
mm

WALKER'S WOODS LITTLETON CO. ILL. PRINTED 1850

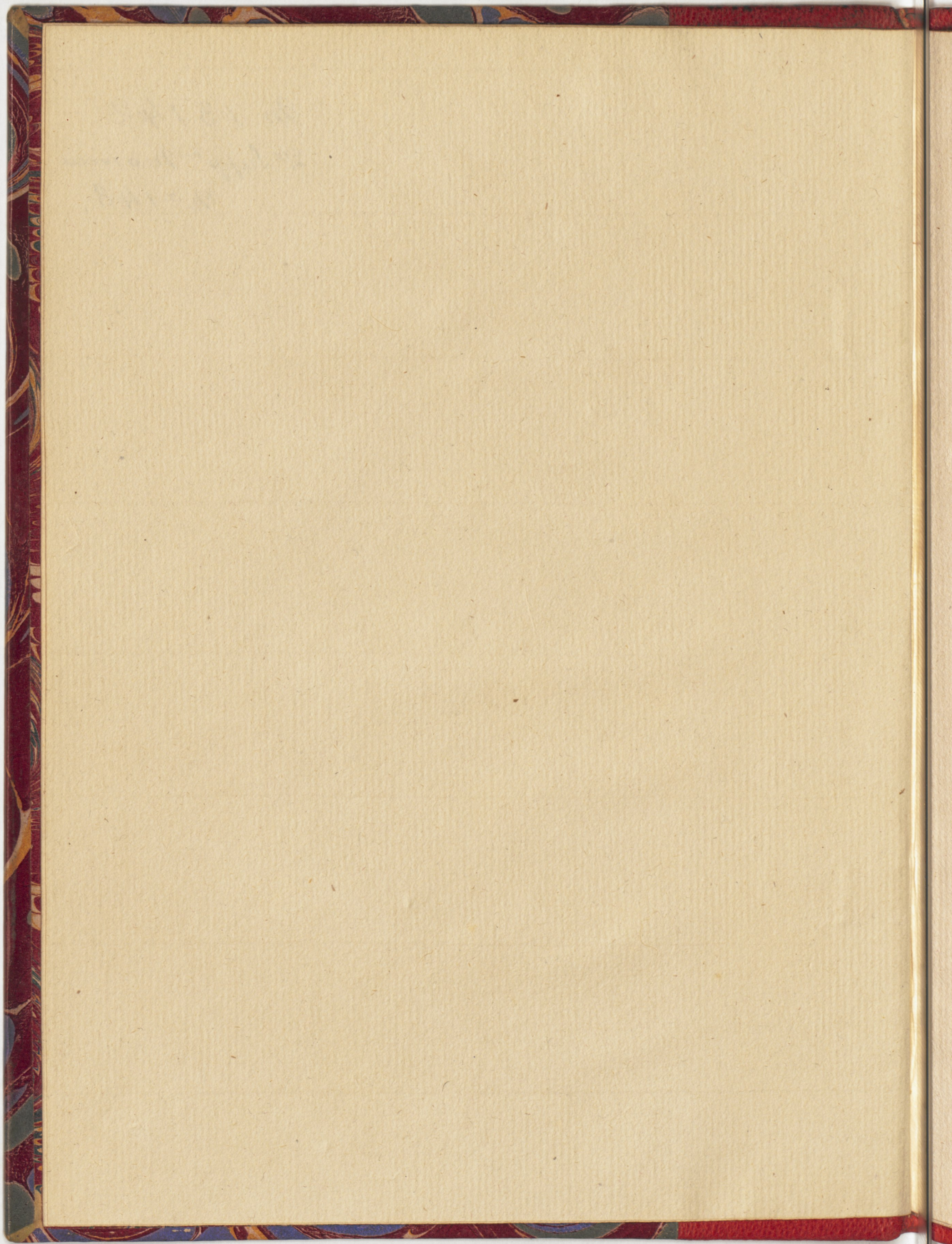








M. 13142
2^e Suppl^t Moreau
no 148.



74

LES NOVVELLES
de l'élargissement de Mon-
seigneur le Prince, enuoyées
au Cardinal Mazarin par vn
sien amy.

M. D C L.

75

47

LES NOUVELLES

de l'élargissement de Mon-
seigneur le Prince, envoyées
au Cardinal Mazarin par un
son amy.

M D C L



LES
NOUVELLES DE
L'ESLARGISSEMENT
DE MONSEIGNEVR
LE PRINCE
ENVOIEES AV CARDINAL
Mazarin, par vn sien amy.

MONSIEVR,
Je ne sçay si vostre Eminence n'a point manqué de menager adroitement les affections de son Altesse Royale; ie vous assure du moins qu'il est l'vnique cause de l'élargissement de Monsieur le Prince; & que sans autre conseil que celuy qu'il prend de ses plus pures inclinations, il a consenty joieusement à la sortie de ce désiré de tous les bons sujets de l'Estat.
Les plus passionnés pour les interests de

Vostre Eminence ont reçu cette nouvelle avec des sentimens de joye, qui ne trouueroit point de creance dans mon esprit, si ne n'en estois moy-mesme le témoin; & quelque opiniastreté que les Frondeurs ayent témoigné jusqu'à présent pour saper les fondemens de vostre fortune, il ne s'en est neantmoins trouué pas vn de tous eux, qui n'ait resté moins satisfait de cét heureux éuenement que ceux que vos magnificences ont interessé le plus à la querelle de vostre party.

Il est vray que ie ne vous ferois point part de cette nouvelle, sans les ordres exprés que j'ay reçu de vostre Eminence, & ie vous en eusse cellé toutes les illustres circonstances, n'estoit que ie me sens obligé par la passion inuiolable que i'ay pour vostre seruice de ne vous les desguiser point, quelques defauantageuses que vous vous les puiffiés imaginer dans cette importante conioncture de vos affaires.

Je ne parle point à vostre Eminence, ny des feux de joye qu'on a fait dans Paris le jour de la sortie de cét Illustre Prince, ny des tonnerres de l'artillerie de l'Arsenal, qui en ont fait hautement retentir le bruit, ny du grand nombre des Courriers qui sont parris à mesme jour pour en porter les nouvelles avec la resiouissance

3
sance dans toutes les villes de France, ny des
Panegyriques qui font journellement suer tou-
tes les plus importantes Presses, pour faire
voir au jour le Parallele de ce Prince, avec tous
les vieux conquerants de l'antiquité; & fonder
les heureux presages de ce qu'il doit faire, dans
la conjoncture de la Vierge & de la Balance,
sous la constellation desquelles il a brizé les fers
de son emprisonnement.

Cette deduction de toutes les circonstances
de sa sortie seroit trop longue pour vne simple
Lettre, & trop importune pour vostre Eminen-
ce, qui ne doute nullement que le bruit de cet-
te sortie n'ait retenty dans Paris, avec beaucoup
plus de triomphe, que les nouvelles du fameux
carnage de Rocroy; puis que cet effet de la
puissance en ce point absoluë de son A. R. ne
pouuoit qu'il ne fut suiuy de toutes les accla-
mations d'un peuple qui ne respiroit plus il y a
quelque mois, qu'apres les esperances d'un si
notable bon heur.

Vostre Politique neantmoins ne doit point
s'estonner de cet accident impreueu, qui de-
mande plütoft que vostre Eminence s'étudie
à la recherche des plus belles congratulations
dont elle se pourra jamais auifer, pour feliciter
son A. R. touchant la déliurance de Monsieur

B

le Prince, & luy faire auoüer qu'apres les victoires qu'il a remporté, les Places qu'il a forcé, les Prouinces qu'il a couru à pas de conquerant, cét élargissement neantmoins est le plus illustre de tous les ouurages.

Diray-je bien encore à vostre Eminence que les raisons des applaudissemens de cette sortie sont prises de l'innocence de ce Prince, & qu'on n'a fait retentir le bruit de son élargissement avec ces acclamations publiques, que parce qu'on a creu qu'il estoit le plus justement desiré & le moins capable de tous les Princes du monde. Il est vray qu'on le donne generalement à la justice des pleurs de sa mere, & qu'on dit que cette illustre Princeesse ne l'a obtenu, qu'apres que le Ciel & la terre ne l'ont peu refuser à la constante poursuite de ses tendresses maternelles.

Je m'en rapporte pour moy de toutes les raisons, au dessein de Monsieur le Duc d'Orleans. Mais ie suis bien le plus mauuais Politique du monde, si la France ne voit bien tost que son A. R. procedera genereusement à la deliurance d'un des Freres de Monsieur le Prince, & qu'il est bien difficile de croire qu'il s'arreste en si beau chemin apres les grandes acclamations qu'il a receu en suite de ce premier élargissement.

l'aurois beau m'étendre sur le rapport de cette nouvelle : l'assure vostre Eminence que ie n'en dirois jamais tant comme il y en a , qu'on ajoute constamment dans Paris, qu'après cette illustre déliurance, son A. R. ne scauroit refuser le repos à l'Estat, & la paix à toute l'Europe, & qu'on croit mesme que cette nouvelle causera plus de resiouissance à la Cour, que les importantes prises du Chasteau de Vaure, & des Isles Saint Georges.

Voila ce que ie n'ay peu refuser aux deuoirs de ma fidelité, avec protestation, Monseigneur, qu'il ne sera jamais d'occasion, quelque difficile que nos ennemis la fassent naistre, où ie ne fasse voir aussi genereusement vne passion toute desinteressée pour vostre querelle, que vos bienfaits m'ont liberalement obligé de viure & mourir avec gloire

MONSIEVR,

De V. E.

Tres humble tres obeïssant & tres
fidelle seruiteur I M.

L'avis de bon m'attendre...
repondre: Lesseur votre...
à en dire jamais tant...
à une courtoisie dans Paris...
illustre de l'ance, son A. R. ne...
le reçoit à Paris, et la...
pe, et qu'on croit même...
certaines de l'ordonnance...
importantes par les du...
les de St. George.

Voilà ce que je n'y...
de par de l'ance, avec...
qu'il ne s'agit pas d'occasions...
que nos ennemis la...
voit avec un...
n'est pas pour votre...
faits m'ont libéralement...
monté avec gloire

MONSIEUR
De N. E. de...
Tous les...
N'est-ce pas...
à la...
à la...
à la...

